

Acta Romanica Quinqueecclesiensis
Tomus VIII.

**Études de la bande dessinée
Horizons franco-hongrois**

sous la direction de
Adrián BENE et Laura Klára LUKÁCS



Pécs
2025

Acta Romanica Quinqueecclesiensis

**Études de la bande dessinée
Horizons franco-hongrois**

sous la direction de
Adrián BENE et Laura Klára LUKÁCS



2025

Acta Romanica Quinqueecclesiensis

Rédacteur de la collection :
Adrián BENE

© Rédacteurs

© Auteurs

Éditeur : Département d'Études Françaises et
Francophones, Faculté des Lettres, Université de Pécs

Révision : Sándor KÁLAI

Révision linguistique : Marc LAURENT

ISBN : 978-963-626-495-6
ISSN : 2498-7301

Table des matières

Adrián BENE : Le récit graphique et la narratologie contemporaine	6
Gyula MAKSA – Laura Klára LUKÁCS : Géopolitiques populaires, géopolitique des médias et bande dessinée	26
Ádám László KISS : La bande dessinée française en Hongrie à la fin de l'ère kadarienne : l'exemple du magazine trimestriel <i>Habota</i>	50
Ferenc VINCZE : 1968 en bande dessinée : histoire, technologie, pratiques culturelles	63
Gyula MAKSA – Kata MURÁNYI : Représentations de la migration dans le roman graphique <i>Madgermanes</i>	75
Krisztián BENE : Représenter l'engagement des volontaires français de la Waffen-SS : une analyse historique et narratologique de la bande dessinée <i>Berlin sera notre tombeau</i>	90
Beáta PAPP : Educación bilingüe – Bachillerato en Geografía en italiano	107
Marcela HENNLICHOVÁ : Rapport de la conférence La Société des Nations	127
Auteurs	130

Rapport de la conférence *La Société des Nations*

Marcela HENNLICHOVÁ

Université d'Économie de Prague

Département des Études Internationales et de la Diplomatie

Du 3 au 4 novembre 2022, la Villa Lanna à Prague a accueilli la conférence internationale *La Société des Nations : la première organisation mondiale de maintien de la paix dans un monde en mutation - interdépendances et réflexions / The League of Nations: The First Global Peacekeeping Organization in the Changing World – Interdependencies and Reflexions/*, organisée par l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences tchèque en coopération avec l'Institut d'histoire mondiale de la Faculté des arts de l'Université Charles, les Archives nationales et l'*Institut für Osteuropäische Geschichte Universität Wien* (Institut d'histoire de l'Europe de l'Est de l'Université de Vienne).

La conférence de deux jours, qui s'est tenue dans la capitale de la République tchèque sous les auspices du ministre des Affaires étrangères de la République tchèque, de la présidente de l'Académie des sciences de la République tchèque et du recteur de l'Université Charles, a réuni plus de 50 experts venus de 15 pays. Les principaux sujets couverts par les interventions des experts ont été intégrés dans un total de neuf sections thématiques. Au total, plus de 30 présentations ont eu lieu. La conférence avait pour objectif de répondre aux questions suivantes : comment la Société des Nations a fonctionné dans l'Europe de l'après-guerre et dans le monde, et quels ont été les défis et les obstacles que cette première organisation mondiale pour la paix a rencontrés.

L'orateur principal, Erik Goldstein, de l'université de Boston (Massachusetts), a parlé de la « diplomatie parallèle » britannique, de la manière dont le Royaume-Uni a interagi avec la Société des Nations et de l'impact de cette interaction sur les relations internationales dans l'entre-deux-guerres. L'orateur suivant, Doru Gheorghe Liciu, des Archives diplomatiques du ministère roumain des Affaires étrangères, a présenté la figure de Nicolae Titulescu et ses activités au sein de la Société des Nations pour maintenir la paix et promouvoir l'acceptation du principe de renonciation à la guerre. Le panel introductif a été conclu par Jindřich Dejmek, de l'Institut historique de l'Académie des sciences tchèque, qui a parlé d'Edvard Beneš et de ses efforts pour éliminer les défauts dont souffrait la Société des Nations et dont le futur président tchécoslovaque était conscient.

Le premier panel de la conférence a réuni des experts d'universités d'Autriche, de Croatie, de Suisse et de Pologne, dont les présentations ont porté sur le cadre thématique du *Bureau, son fonctionnement et ses efforts de réforme*. Clara-Anna Egger, de l'université de Vienne, a présenté un exposé sur la perception de la Société des Nations par les membres de la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté, dans lequel elle a non seulement souligné les critiques contemporaines que la Société avait reçues de la plus ancienne organisation pacifiste féminine, mais a également mis en évidence à quel point l'échec et la chute ultérieure de la Société des Nations étaient prévisibles aux yeux des femmes pacifistes de l'époque. Hrvoje Čapo, de l'Institut historique croate, a présenté le thème de la réflexion américaine sur le projet des États-Unis d'Europe, présenté par Aristide Briand lors de la 10^e session de l'Assemblée de la Société des Nations. Daniel Ricardo Quiroga-Villamarín de l'Institut de hautes études internationales et du développement en Suisse, s'est penché sur l'histoire de la construction du Palais des Nations de Genève, siège de la Société des Nations, dans le contexte de l'histoire urbaine de la Genève internationale.

Le deuxième panel, consacré à la *sécurité internationale et aux problèmes mondiaux*, a réuni des experts de Hongrie, d'Italie et de la République tchèque. Krisztián Bene, de l'Université de Pécs, a présenté une communication sur la manière dont la Société des Nations a traité le problème des Arméniens dans les territoires sous mandat français de Syrie et du Liban. Jaroslav Valkoun, de l'Institut d'histoire mondiale de l'Université Charles, a réfléchi à la manière dont les dominions britanniques de la Société des Nations ont considéré les actions de politique étrangère de l'Empire japonais dans les années 1930, c'est-à-dire l'agression japonaise.

Le troisième panel, réunissant des experts de France, de Hongrie et de la République tchèque, était consacré à la question de l'attitude des États européens face au problème des minorités. Alors que Roser Cussó s'est penchée sur la question de savoir quels problèmes la Section des minorités de la Société des Nations abordait et quelles politiques ses dirigeants ont choisi de ne pas suivre, Csilla Dömök de l'Université de Pécs s'est penchée sur la façon dont la Société des Nations a abordé la question de la protection des minorités, et Lukáš Novotný, de l'Université de Bohême occidentale à Pilsen, a évoqué la pétition présentée à la Société des Nations pour défendre les intérêts de la minorité allemande en Tchécoslovaquie.

Dans les quatrième et cinquième panels, les présentations ont porté sur la *Société des nations et la société civile et la société de l'entre-deux-guerres et l'interdépendance*. Andrei D. Olteanu, de l'Université Babeş-Bolyai en Roumanie, a présenté dans son intervention les activités de la diplomatie

roumaine de l'entre-deux-guerres à la Société des Nations et ses activités sur une période de trois ans, de la Conférence de désarmement de Genève au moment de l'admission de la Roumanie à la Société des Nations. Piotr Dlugolecki de l'Institut polonais des relations internationales a abordé la question de la participation polonaise à l'agenda de la Société des Nations. Il n'a pas manqué de mentionner les efforts de la Pologne pour faire exclure la Russie soviétique de la Société des Nations après son attaque contre la Finlande, qui ont malheureusement eu un effet limité dans la pratique. Alors qu'Omer Aloni, du Centre académique Peres en Israël, a abordé le sujet des débuts de la diplomatie environnementale à la Société des Nations, Hermann Hiery, de l'Université de Bayreuth, a fait une présentation remarquable sur la gouvernance de la Sarre sous les auspices de la Société des Nations.

La deuxième journée de la conférence s'est ouverte avec les présentations de la sixième session consacrée aux *différends territoriaux européens*. Parmi les panélistes, Andrej Tóth, de l'Université d'Économie de Prague, a présenté le difficile parcours de la Hongrie vers la Société des Nations. Les septième et huitième panels de la conférence étaient consacrés respectivement aux thèmes « Politiciens, réformateurs, visionnaires » et « Critiques, insatisfactions et controverses ». Des chercheurs de Pologne, d'Allemagne, de Grèce, de la République tchèque, du Liechtenstein et d'Ukraine y ont présenté leurs travaux. Marilena Papadaki, de l'Université ouverte de Grèce, a évoqué la figure importante mais souvent négligée de Nikolaos Politis, qui a travaillé avec Edvard Beneš à la Société des Nations à l'initiative de la création d'un pacte de garantie générale et a également participé à la rédaction de l'importante Convention de définition de l'agression. Hans-Christof Kraus de l'Université de Passau a parlé de la critique allemande du système de mandat de la Société des Nations.

Le huitième panel final, consacré au thème de la réflexion et de la contradiction, a réuni des universitaires de la République tchèque et de la Roumanie. La conférence, dont la portée et le contenu étaient extrêmement diversifiés, a apporté un certain nombre de nouvelles impulsions à la recherche sur la période de l'entre-deux-guerres. Les documents présentés lors de la conférence, ainsi que les discussions qui ont suivi, reflètent les principales orientations de la recherche contemporaine et constituent une contribution importante à notre compréhension du sujet et de la période analysée.

Auteurs

BENE Adrián, Université de Pécs, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département d'Études Culturelles ; Département des Sciences de la Communication et des Médias, Centre de Recherche pour l'Étude de la Bande Dessinée.

BENE Krisztián, Université de Pécs, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département d'Études Françaises et Francophones.

HENLICHOVÁ Marcela, Université d'Économie de Prague, Département des Études Internationales et de la Diplomatie.

KISS Ádám László, Université de Debrecen, École Doctorale en Études Littéraires et Culturelles, Institut des Langues et Cultures Méditerranéennes, Département de Français.

LUKÁCS Laura Klára, Université de Pécs, École Doctorale en Études Littéraires et Culturelles ; Département des Sciences de la Communication et des Médias, Centre de Recherche pour l'Étude de la Bande Dessinée.

MAKSA Gyula, Université de Pécs, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département des Sciences de la Communication et des Médias, Centre de Recherche pour l'Étude de la Bande Dessinée.

MURÁNYI Kata, Université de Pécs, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Science Politique et Relations Internationales ; Département des Sciences de la Communication et des Médias, Centre de Recherche pour l'Étude de la Bande Dessinée.

PAPP Beáta, Université de Pécs, École Doctorale de la Science de l'Éducation et de la Formation.

VINCZE Ferenc, Université Eötvös Loránd de Budapest, Faculté des Lettres ; Université de Pécs, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département des Sciences de la Communication et des Médias, Centre de Recherche pour l'Étude de la Bande Dessinée.